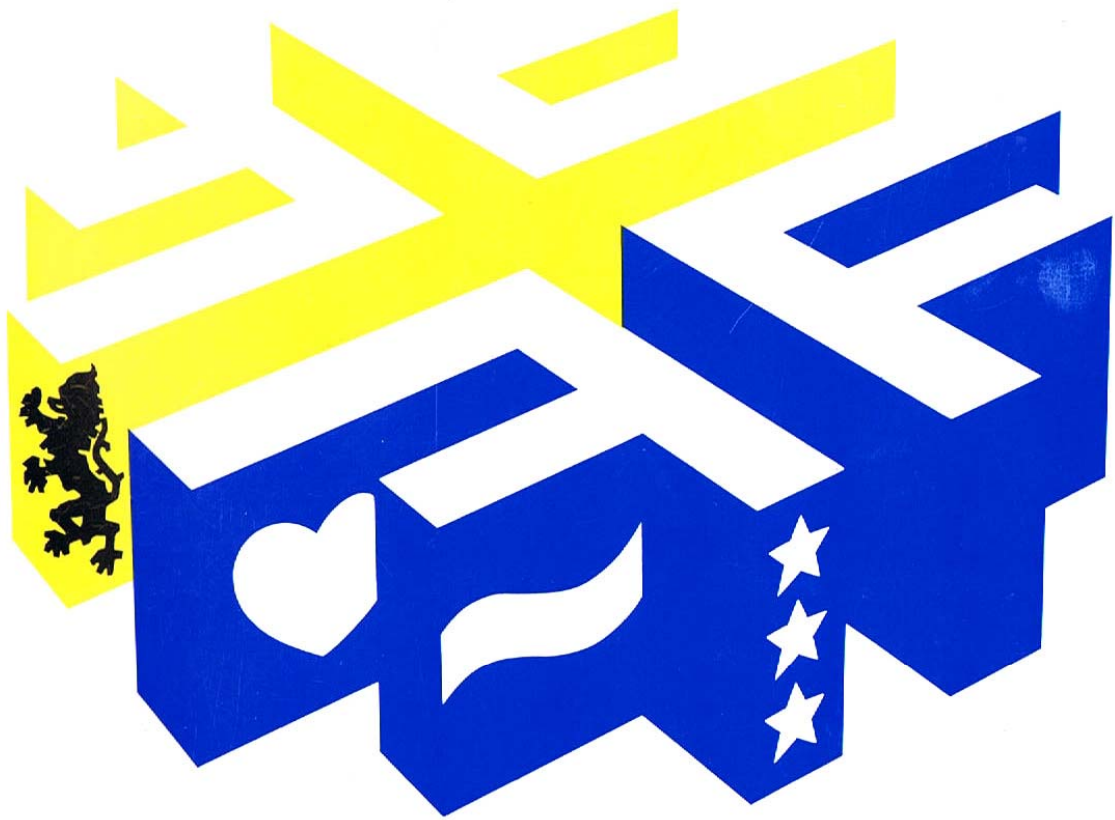


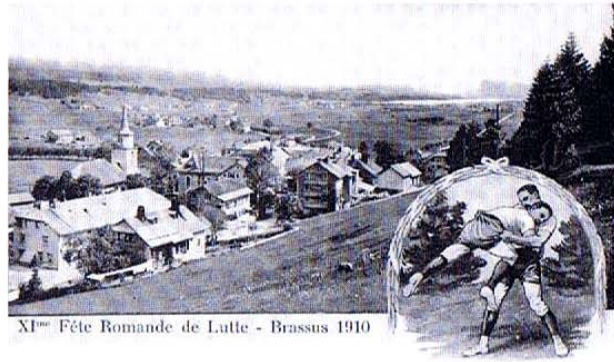


1890
1990

FSG LE BRASSUS



Audemars Piguet
la plus prestigieuse des signatures



L'hommage des autorités du village

Il n'est pas nécessaire de rappeler l'importance que représentaient la gymnastique et la pratique des sports dans la Grèce antique, berceau du Mouvement Olympique. De tout temps l'homme a éprouvé le besoin de réaliser son équilibre, son bien-être et son art de vivre par une répartition judicieuse de ses activités intellectuelles et physiques.

C'est certainement le souci de nos concitoyens du siècle passé, quand on lit dans les chroniques de l'époque qu'en 1837 déjà, le « Cercle des Amis » demande à la « Commission d'Ecole » d'intervenir auprès du pasteur Vermeil pour qu'il enseigne la gymnastique aux enfants des écoles. Dès lors, il n'est pas étonnant que, sous l'impulsion de quelques pionniers, la Société de Gym du Brassus voie le jour en 1890. Quelque quinze ans plus tard « la Gym » aidée de « la Chorale » et de « l'Instrum » construit le Casino. Pour nous, autorités de 1990, cette volonté de créer quelque chose au village et de l'animer nous encourage à continuer la voie tracée par nos prédécesseurs et à maintenir envers et contre tout notre patrimoine villageois.

Nous sommes donc particulièrement heureux de nous associer à la commémoration du centenaire de la « Gym du Brassus » et d'adresser nos vives félicitations à tous ceux qui s'efforcent de prendre en main l'avenir de la société en cette fin de siècle, où l'individu a plus que jamais besoin de trouver une harmonie entre son intellect et son activité physique.

Nous souhaitons que ce ne soit pas seulement la fête de « la Gym » mais aussi de tous les gymnastes du canton, ni celle des autorités mais de toute la population de la Fraction de commune du Brassus.

*Au nom du Conseil administratif:
Charles Prod'hom, président*





Les manifestations de l'année du centenaire

11 mars	Journée régionale des gyms-skieurs de l'association régionale de la Côte (dont font partie les sociétés de la Vallée). Slalom et fond.
24 mars	Soirée régionale des sections de gymnastique de la Côte (meilleures productions de chaque société).
28 septembre	Assemblée des délégués de l'Association de la Côte.
Octobre	Banquet du centième anniversaire.
Octobre	Exposition de photos relatant la vie de la société.
Décembre	Grande soirée clôturant l'année du centenaire.

Tous rendez-vous orchestrés par le comité du centième, dont font partie Mesdames et Messieurs:

Marcel Aubert, président,
Jean-Daniel Golay-Berney, vice-président,
Veronik Golay, secrétaire,
Robert-Alexandre Rochat, caissier.

La plaquette a été préparée par Edouard Golay avec l'appui des anciens gyms de la section.

On n'a pas tous les jours 100 ans...

C'est parodier une chanson à la mode dans les années 30.

Et c'est aussi l'occasion d'évoquer le passé, de se souvenir des bons et moins bons moments de la vie de cette centenaire à laquelle appartinrent d'innombrables jeunes du Brassus et se dévouèrent, génération après génération, des familles entières de Rochat, de Capt, de Golay, de Reymond, de Meylan, de Piguet ou d'Audemars.

Une relation complète des heurs et malheurs de la Gym du Brassus et la mention du nom de tous ceux qui la firent vivre n'entrent pas dans nos intentions, la place étant comptée. Si quelques noms cependant émaillent le texte de notre propos, que nos lecteurs sachent qu'il nous est apparu indispensable de les citer mais que les noms de tous les autres restent aussi inscrits dans le grand livre des souvenirs.

Procès-verbal de
l'assemblée de
fondation du
6 mars 1890

Café du Pont, à 8 heures du soir. «Quelques jeunes gens ayant pris l'initiative de fonder une société de gymnastique se réunissent ce soir-là. Les discussions sont ouvertes et il est décidé de convoquer une assemblée générale comprenant tous les jeunes gens désirant faire partie de la société ainsi que les personnes s'intéressant à ce projet. Un comité provisoire est nommé afin de rechercher tous les engins nécessaires et pouvant rester de l'ancienne société et est chargé de chercher un local pour commencer les leçons et une place pour l'été. Chacun donne sa parole pour la fondation d'une Société de gymnastique au Brassus. Lecture est faite des statuts du Sentier, puis la discussion est ouverte.»

Les temps héroïques

Commémorer le centième anniversaire de la naissance de notre société en 1990, c'est considérer comme dates essentielles celle du 6 mars 1890, où au Café du Pont se réunirent quelques garçons faisant partie de la section du Sentier et quelques jeunes acquis aux idées modernes de l'exercice physique et qui décidèrent là de convoquer tous ceux pouvant être intéressés, et celle du 25 mars, où, à l'Hôtel de France, 21 jeunes gens fondèrent la section de gymnastique du Brassus.

Il ne faut toutefois pas taire qu'en 1864 déjà une première société avait vu le jour, connaissant plus de bas que de hauts, et avait acquis un drapeau et une corne qui accompagnèrent plus tard longuement la section. Dissoute vers 1867, renaissant de 1881 à 1883, cette société périclita et finit par disparaître.



*Lors de la Fête fédérale de gymnastique de 1906 à Berne,
notre section récolta la couronne de chêne*

Quelques mordus cependant y tenaient et aidés d'une part par le Dr Yersin, défenseur des idées nouvelles sur les bienfaits des exercices corporels, et d'autre part par l'arrivée d'un «dévoué gymnaste de Lucens» Albert Brandt, ils en arrivèrent à la naissance (difficile) que nous fêtons aujourd'hui.

Dès le début se posèrent des questions de local pour l'hiver, tant il est vrai que pour l'été on disposait d'une place derrière le collège: quelques leçons eurent lieu au Casino de l'Hôtel de France, à l'ancien moulin du Rocher, dans la salle de la Petite Lande ou encore dans la remise d'Eugène Aubert. Le 18 août 1890, le cyclone traversa notre village et non seulement provoqua d'importants dégâts aux bâtiments mais influença négativement la marche de notre société. Toutefois, lorsque les plaies furent pansées, on se remit au travail et les actifs trouvèrent asile au Crêt-Meylan «dans un local cycloné où ils reprirent leurs exercices après avoir enlevé la neige qui en obstruait une partie, sous la lumière d'un falot-tempête et sans autre moyen de chauffage que le feu sacré qui les animait»!

Des engins il n'y en avait guère: quelques vestiges de la période 1864-83 en pas très fameux état. Il fallut donc à force d'économies envisager des achats et c'est ainsi qu'en 1892 un cheval, puis en 93 des barres parallèles et une barre de reck constituèrent la base de l'inventaire et firent la joie des gyms, des externes (aujourd'hui pupilles ou jeunes gymnastes) admis semble-t-il dès la fondation dès l'âge de 14 ans et de leurs moniteurs.

Fiers comme Artaban, vêtus de bas noirs, culottes blanches, maillots blancs bordés de noir et ceintures rouges, 19 actifs ouvrent en août 1893 la longue série des fêtes auxquelles participera notre société en se rendant à la Fête cantonale de Lausanne où ils obtinrent la 15^e couronne sur 23. Quant à la participation à la première Fédérale, elle se situe en 1900 à La Chaux-de-Fonds. Et à ce sujet il faut mentionner un premier subventionnement: en effet on apprit avec joie en décembre que le Conseil d'Etat allait verser un subside total de Fr. 250.— à partager entre les sections vaudoises s'étant rendues à cette manifestation! Cela représenta finalement Fr. 6,33 pour Le Brassus...

Les difficultés ne manquaient toutefois pas en cette fin de siècle: disparition de quelques fondateurs, démissions en nombre, lancinant problème de locaux et selon les chroniques du temps il fallut toute l'énergie et le dévouement de fervents pour que la société survive.

Procès-verbal de
l'assemblée
générale du
1^{er} février 1892

«Le président fait la lecture d'une lettre de M. Baud, président de la section fédérale de Genève, où il nous envoie un lot pour notre tombola laquelle est déjà tirée à nos soirées. La société décide de faire une petite loterie entre les membres présents. Cette petite loterie nous rend la jolie somme de Fr. 7,20 à porter à l'avoir de la société.»

En 1896 une grande espérance se leva et comme dans un mirage apparut aux gens du Brassus, aux gyms, aux membres des sociétés sœurs de l'Instrumentale et de la Chorale, l'esquisse d'un bâtiment leur appartenant, destiné à rendre d'innombrables services à la collectivité. Ce rêve finit par se matérialiser en 1904 lorsque fut inauguré le Casino, le bâtiment de l'Union, toujours debout.

Avant-hier et hier

Cette période de plus de 8 décennies fut riche en événements plus ou moins heureux et en calamités diverses qui influencèrent la vie de la gym. Nos anciens bénéficiant enfin de bonnes conditions devinrent de redoutables lutteurs et nationaux, faisant la loi sur les ronds de sciure régionaux, cantonaux et romands et l'émulation aidant de très nombreux jeunes vinrent grossir les rangs. Ce qui permit de participer avec de relativement gros effectifs et de bien se classer dans les fêtes et concours nombreux qui marquèrent ces années.

Mais en 1914 la «der des der» éclatait et durant 4 ans régna en Europe un chaos qui ne fut pas sans perturber nos populations et par là même toutes les sociétés. Puis ce fut la crise économique des années 30, le chômage dans nos régions, pour certains la pauvreté et le souci du lendemain, et bien entendu la section en subit le contre-coup.

Les procès-verbaux de cette époque reflètent bien les difficultés rencontrées, mais en les consultant on ne peut être que frappé du formalisme qu'ils contiennent, du nombre d'assemblées annuelles, des élections directes auxquelles les membres prenaient part (jurés cantonaux, membres du comité central de la SFG, délégués, jurés fédéraux - par exemple pour Bâle en 1912: 240 candidats pour 120 juges -) et des discussions sur les buts de courses (trois ou quatre obligatoires par an). Un appel avait lieu au début de chacune de ces réunions et un contre-appel

Procès-verbal de
l'assemblée
extraordinaire
du 3 avril 1893

«Proposition du comité au sujet d'une coiffure à adopter pour les sorties de la société, soit par le port d'une casquette. La discussion est ouverte sur cette proposition. Louis Aubert propose d'adapter un ruban au chapeau. Le comité renonce à sa proposition et ne fera pas voter celle-ci. La proposition Aubert est passée aux voix et elle est admise. Marius Lecoultre propose de choisir comme couleurs vert et blanc, qui seraient placées alternativement et obliques. Proposition admise.»

à la fin... Les amendes pleuvaient, surtout en période de préparation de concours: arrivée tardive 10 ct, absence d'une leçon de 20 à 50 ct, absence d'une course jusqu'à Fr. 1.- !

Il faut également noter combien la bonne harmonie entre les sociétés du village était cultivée, ainsi qu'avec les autorités. Avec l'Instrumentale surtout, dont l'amitié était fort bénéfique. Très nombreuses furent les occasions de collaborer: kermesses aux Grandes-Roches, au Marchairuz, kermesses de l'Union du Casino et de la paroisse, fêtes du 1^{er} août, réceptions réciproques au retour des fêtes de musique, de chant ou de gymnastique, avec cortège de la gare au lieu de la collation offerte à tous.



Couronne de laurier en IV^e division lors de la Fête fédérale de Genève en 1925

Procès-verbal de
l'assemblée du
20 février 1901

«Un ancien membre, Arthur Audemars, voudrait voir disparaître de la bouche de nos gymnastes les grossiers mots, aussi bien en dehors de la société qu'aux leçons. En un mot: un esprit saint dans un corps saint (!!!) Ce vœu est bien accueilli des gymnastes et chacun promet de s'observer, autant pour le plaisir de notre cher membre honoraire Arthur Audemars que pour l'honneur de la société».

Des souvenirs impérissables s'attachent aux courses de la section et les rapports figurant aux archives sont émaillés de détails parfois cocasses. Ces sorties, au même titre que les fêtes, étaient des événements dans la vie de la société tant les occasions étaient rares en ces premières années du siècle. L'on partait avec drapeau déployé, avec corne d'abondance fleurie et au son du tambour. Chef de course et rapporteur étaient choisis avec beaucoup de sérieux. La Neuve, le Mont-Tendre, le Mont-Sâla admirèrent souvent les torses avantageux et les bras noueux de nos gyms; on se déplaça également au pied du Jura, à la Dôle, en France voisine, au barrage de Genissiat, ce qui permit à nos sportifs de découvrir d'autres horizons.



En juillet 1907, Fête-classement des gyms de la Vallée au Lieu

Cette période fut riche en participations aux fêtes et en organisations de rassemblements régionaux, de fêtes de lutte et surtout de soirées qui mobilisaient toutes les bonnes volontés et faisaient l'objet de la plus grande attention. La fanfare de l'Instrumentale était toujours de la partie (qui ne se souvient de la direction de Frédè Meylan?) et les salles combles se succédaient. Notons aussi qu'en automne 1919 fut fondée la section féminine avec Edouard Meylan, Adolphe Reymond et Marcel Lecoultre comme initiateurs et parrains.

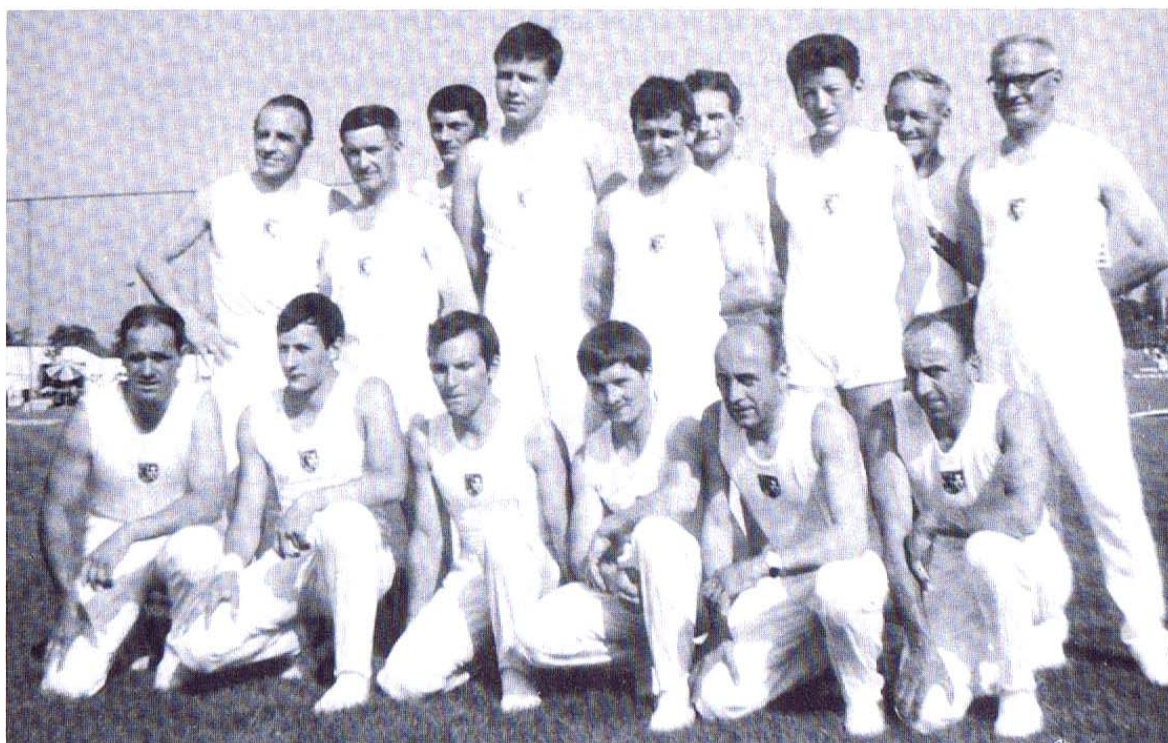
Quelques bons lutteurs et nationaux étaient encore sur les rangs, mais les jeunes de l'époque commençaient à se tourner vers les compétitions aux engins comme un peu plus tard ils le firent vers l'athlétisme. Quelques bons éléments du Brassus faisaient alors on ne peut plus honorable figure dans ces nouvelles disciplines.

Arriva 1939 et son cortège de malheurs qui dura jusqu'en 1945. A nouveau l'Europe mise à feu et à sang, la mobilisation en Suisse, les longues périodes de service militaire contribuèrent à mettre en veilleuse l'activité de la gym. Qui cependant, au gré des circonstances, organisa encore quelques soirées grâce aux anciens et aux dames, en 1944 la 2^e Journée vaudoise des gyms-skieurs et participa à la Fête cantonale de Vevey 1943 avec une vingtaine d'actifs.



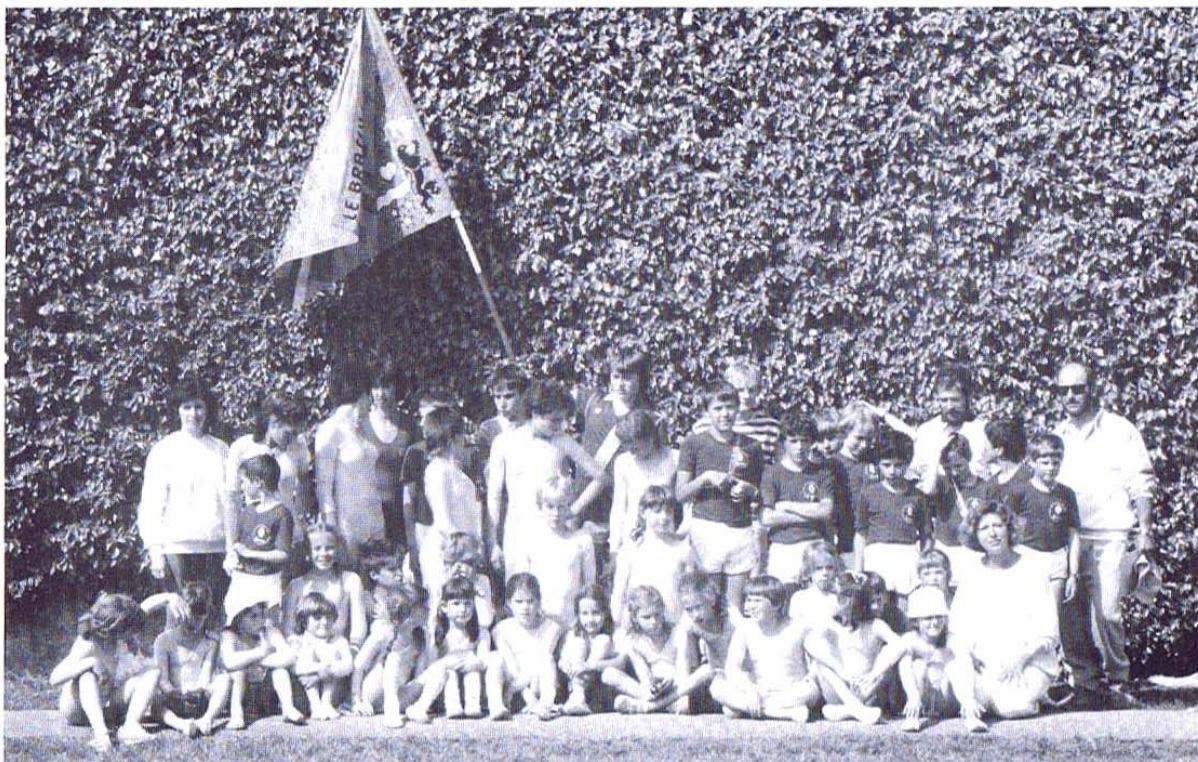
Notre section à Vevey le 8 août 1943

Une fois la paix revenue le monde avait basculé dans l'ère nouvelle et moderne, les idées et les aspirations avaient changé. Au fil des ans s'effritèrent dans les jeunes générations les notions et valeurs traditionnelles, fondements de la société fédérale de gymnastique (intense patriotisme, ancrage à des modes anciennes, formalisme, acceptation muette des directives). L'automobile, les évasions vers de nouveaux horizons, le confort, l'apparition de nouveaux sports, des modes de vie différents influencèrent bien évidemment la marche de la gym.



Une quinzaine de participants à la Fête fédérale de Berne en 1967

Grâce à des dévoués et à des convaincus dont le nombre allait diminuant et sous la conduite entr'autres de Claude Rochat, infatigable président durant 21 ans (c'est le plus long règne), de très belles manifestations enthousiasmèrent les habitants du Brassus et leurs invités et restent dans les mémoires contemporaines: en 1958 et 63 les quarts de finale des Championnats suisses aux engins, en 1969 les concours des gyms-skieurs, en 1951 et 72 la Fête cantonale de gymnastique à l'artistique, en 1980 la Fête cantonale de lutte. De même les actifs participèrent avec plus ou moins de bonheur à tous les grands rendez-vous qui se succédèrent à Berne, Lausanne, Lucerne, Bâle et Genève pour ne citer que les plus importants.



Pupilles et pupillettes: espoirs de la société

Aujourd'hui

Nous vivons à l'époque des contradictions ! Jamais autant de cyclistes à l'allure de professionnels (parfois un peu bedonnants) n'ont sillonné nos routes et nos cols, autant de coureurs à pied solitaires équipés à la dernière mode (parfois un walkman sur les oreilles) n'ont additionné autant de kilomètres. Les planches à voile encombrant nos lacs, les parapentes et ailes delta le ciel, les courts de tennis ne sont plus assez nombreux... et jamais les sections de gymnastique, où l'on peut pratiquer le sport de base à peu de frais, n'ont eu autant de peine à recruter des membres actifs.

Et pourtant la gymnastique, qui rebutait certains par ses préliminaires, ses alignements et ses marches, s'est radicalement transformée elle aussi. Chacun, même celui au caractère très individualiste, peut trouver matière à se dépenser physiquement et à maintenir sa force, son agilité et sa souplesse lors des leçons. Le programme est devenu très large : culture physique, basketball, sauts et lancers, course à pied, trampoline, handball, volleyball... Quant à celui qui a quelques dons, une volonté et un caractère bien trempé, il peut se tourner vers la compétition grâce aux nombreux cours de perfectionnement et à la fréquentation de centres d'entraînement adéquats.



La société au grand complet lors de la soirée annuelle en 1989: 95 participants!

Aujourd'hui, la section du Brassus, c'est:

- une classe de jeunes gymnastes (pupilles) comprenant une quinzaine de jeunes,
- une classe de pupillettes rassemblant une vingtaine de fillettes,
- un groupe «agès» filles, pratiquant les divers engins,
- un groupe juniors filles, un peu plus âgées et se perfectionnant à ceux-ci,
- une section d'actifs, à l'effectif assez restreint actuellement et qui a participé aux dernières fêtes grâce à l'apport de gymnastes féminines (groupe mixte).

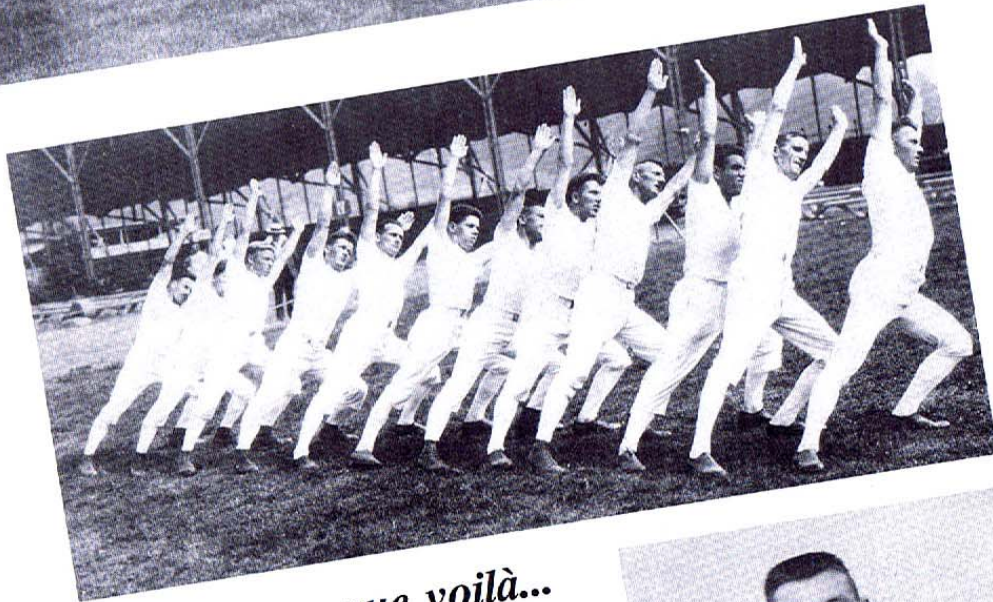
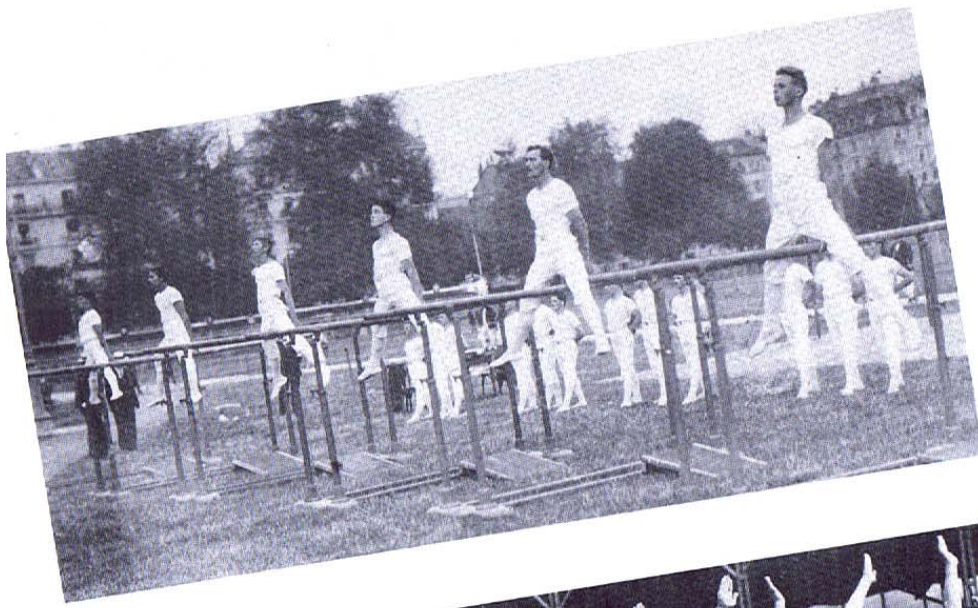
Et puis la gymnastique au Brassus, c'est aussi des sociétés sœurs, mais indépendantes: la section féminine, avec deux groupes (les jeunes et les moins jeunes) et la Gym des Hommes (fondée en 1905 déjà). Les membres de ces sociétés ont participé et participent encore à tous les événements, soirées, organisations diverses, avec un dévouement constant et dans un esprit de collaboration remarquable.

On peut néanmoins se demander s'il n'y a pas dispersion des forces à l'heure où la gym, comme de nombreux autres groupements, a de la peine à trouver un deuxième souffle. Si trois ou quatre comités, autant de présidents, de secrétaires et de caissiers ne représentent pas un luxe, vu la pénurie de dévoués et la tendance

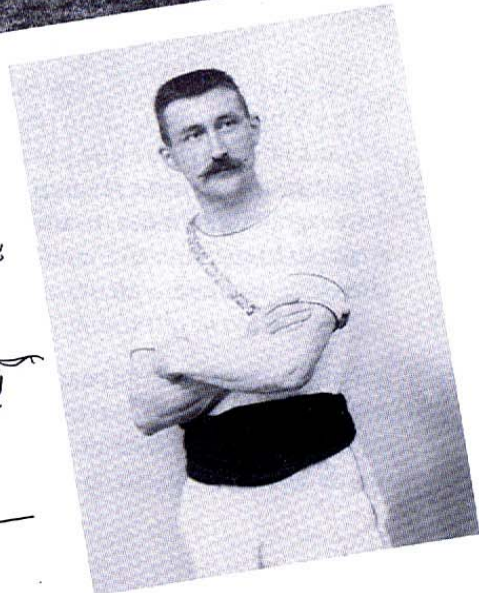
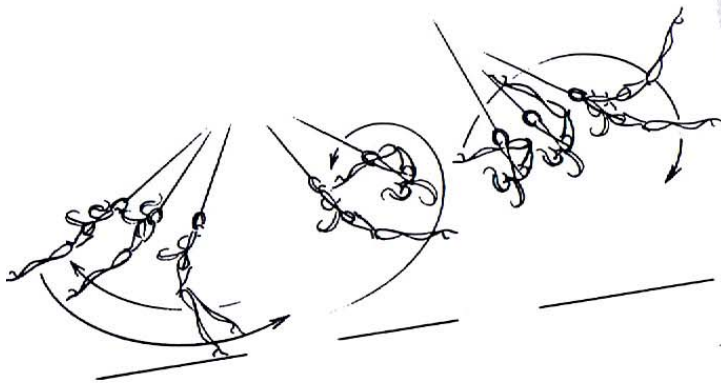
à l'égoïsme du monde actuel. Et si, à l'exemple de ce qui s'est produit au plan fédéral, un regroupement, une meilleure utilisation des forces existantes et des bonnes volontés n'est pas la solution de l'avenir.

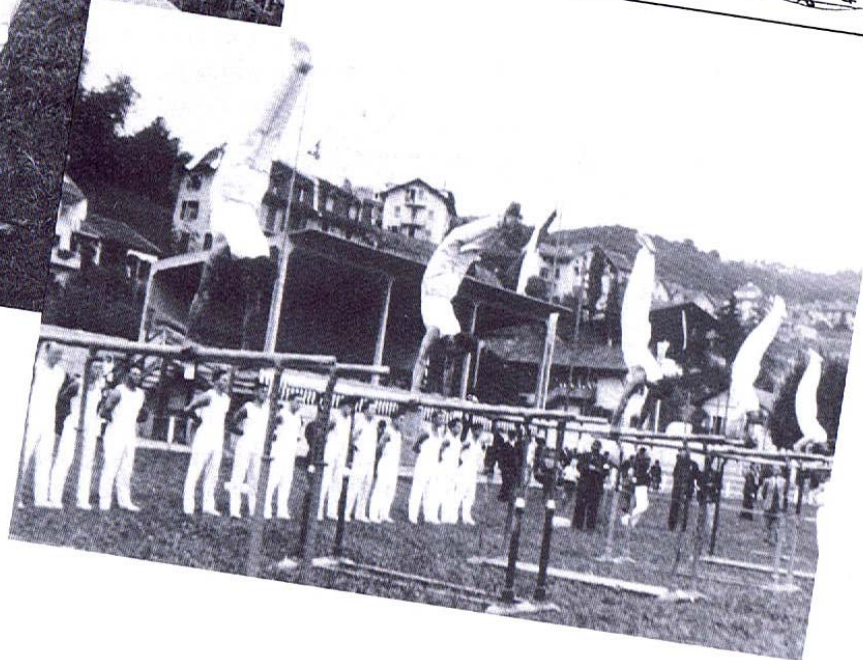
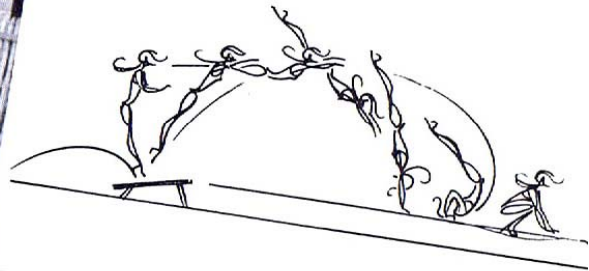
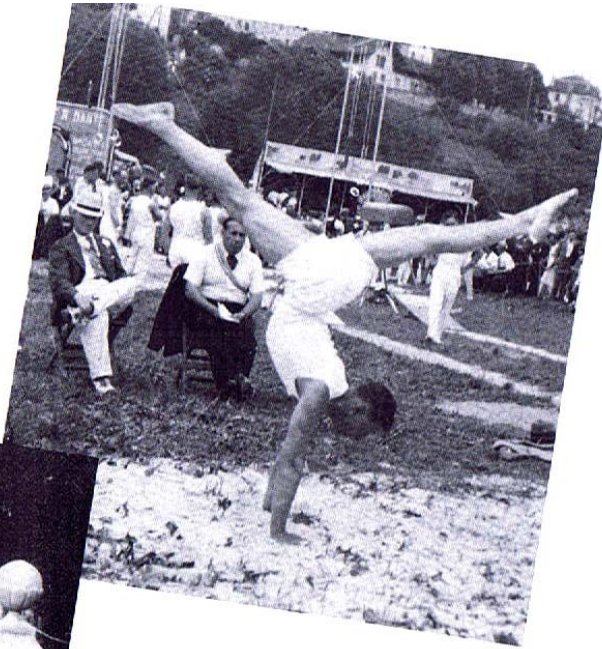
Cet anniversaire, ce centième, nous permet de mesurer la place importante qu'a occupée notre section tant par sa participation à la vie du village, sa présence dans la vie civique que par son apport à la bonne santé de toute une jeunesse. Il faut souhaiter, en ces temps où radios, télévisions, articles de journaux soulèvent régulièrement des questions ayant trait à la solitude, au manque de contacts et de dialogue, aux difficultés à comprendre ses voisins, que l'on prenne conscience de la haute valeur, en ces domaines, de la vie de société!

Notre vœu le plus cher, aujourd'hui, à nous tous qui avons œuvré pour ce groupement et y avons tissé des liens d'amitié, c'est de voir la section du Brassus de la Fédération Suisse de Gymnastique entamer un deuxième siècle aussi réussi que le premier!



Ah! la belle gym que voilà...





Salles de gymnastique et terrains: un roman feuilleton !

Dès sa fondation notre section connut des problèmes de logement mais aussi de courageux précurseurs qui très tôt envisagèrent de s'installer dans leurs meubles. De discussions en discussions, on en arriva à la formation d'une commission d'étude en 1896 déjà, puis l'année suivante à la constitution d'une autre dont faisaient partie l'Instrumentale et la Chorale.

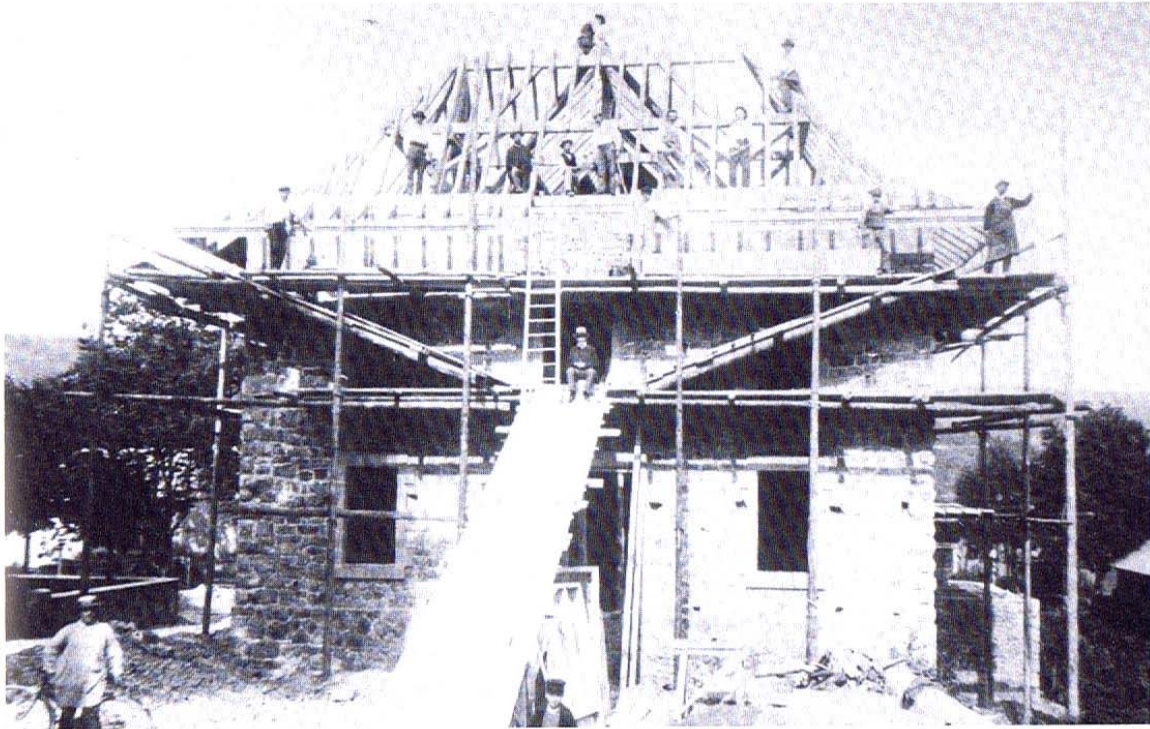
Quelques anecdotes à ce sujet. En 1896 Louis Meylan annonce qu'il veut bien louer son grenier pour y installer le reck mais se recommande instamment qu'on fasse le moins de bruit possible !

En 1897, la gym organisa une tombola pour créer un Fonds du local: 5000 billets à Fr. 1.- avec, pour premier lot, 2 pièces d'or de Fr. 100.- dans un écrin. Bénéfice de l'opération: Fr. 1'800.- en chiffres ronds.

En 1902, pour préparer la cantonale d'Aigle, deux locaux furent utilisés: Hôtel de France pour l'un, Café Chez Jacob (Fr. 6.- de location mensuelle) pour l'autre réservé à ceux du Campe, de Chez-le-Maître et des Piguet-Dessous.

La même année, des votations dans les trois sociétés fixèrent définitivement l'emplacement du bâtiment futur près de l'Hôtel de la Lande. En attendant, selon les possibilités, on s'entraînait ici ou là non sans parfois causer des désagréments. C'est ainsi qu'il fut offert en 1903 une indemnité de Fr. 5.- à Louis Audemars du Crêt «pour l'herbe qu'on lui a foulé sur son champ, à côté de la place d'exercices» !

Les travaux du Casino avaient débuté et en 1903 déjà, bien que le haut ne fut pas terminé, la salle des nationaux (local de la sciure) fut mis à disposition. Le Casino, bâtiment de l'Union, fut finalement inauguré en juin 1904, dans une grande liesse populaire. Il répondait en tous points à l'attente, comprenant salle de gymnastique et de spectacle, scène, locaux de répétition pour choristes et musiciens, salle des nationaux, vestiaires et locaux annexes. C'était le résultat d'innombrables efforts et de persévérantes démarches financières, de fêtes champêtres, de souscriptions de particuliers, de kermesses et d'une parfaite collaboration entre les sociétés locales.



Les charpentiers posent pour le photographe; le Casino en voie d'achèvement.

Le Casino aujourd'hui est toujours debout et à l'intérieur une belle salle de spectacle a remplacé la salle de gym. La pratique sportive, elle, a été transférée en 1967 dans une halle moderne, propriété de la Commune du Chenit.

Quant aux terrains d'exercice, ils furent nombreux et leur prix de location constamment remis en cause lors des assemblées. Nos anciens se promènèrent d'un bout à l'autre du village: près de l'école, au Crêt-Meylan, au remblai qui est cher à louer (Fr. 60.— par an), Chez Meylan...

En 1920, il est question d'une proposition de la Ligue contre la Tuberculose désirant acheter un terrain sous l'Eglise catholique et le louer à la section. Mais l'affaire tomba à l'eau. Puis en 1922 une commission est nommée pour étudier l'achat d'un terrain sur le domaine d'Eugène Rochat (où?): sans résultat... En 1927 l'Union des sociétés envisage la location d'une place de fête permanente qui pourrait être utilisée par la gym: sans suites. En 1928 le terrain de Chez-Meylan ayant été vendu, il faut à nouveau chercher et l'on trouve finalement un terrain près de la gare, loué à M. Pesenti pour Fr. 100.— par an. En 37, on annonce des pourparlers pour acheter près de la gare: affaire manquée!

Enfin se réalisa en 1942 un achat au Rocher, pour le prix de Fr. 3'700.—, et la section respira. Légèrement agrandie en 1949/50, cette place du Rocher fut finalement échangée en 1976 avec l'actuelle, jouxtant la halle, sous les auspices du Village.

Anecdotes, sourires et souvenirs!

- * En 1895, Henri Meylan demande et obtient un congé pour l'été, étant occupé sur le «Caprice», beau bateau dont le souvenir est encore vivant et les restes au fond du lac...
- * A la suite d'une leçon, dans la rue, c'était en 1899, le gymnaste Paul Piguet ayant chanté des choses scandaleuses, il est parvenu au comité des réprimandes de M. Paul Eugène Golay. Au nom de la société le secrétaire fut chargé de lui écrire une lettre d'excuses!
- * Dès 1908 une commission littéraire, présidée durant des décennies par Oscar Pache, est nommée à chaque assemblée. Non pas pour recommander de saines lectures aux gyms... mais pour choisir et monter les pièces qui seront jouées aux soirées et pour établir le programme des festivités.
- * En 1908, l'assemblée générale vota l'étude de la danse. Le comité fut chargé d'organiser «quelques sautées» le lundi soir...
- * L'année d'après, la même assemblée vota l'achat de brosses à habits pour le local de sciure (déjà ce sacré concierge!)



Vouéh! quelle tirée - Dessin ornant un rapport de course au Mont d'Or en juillet 1908.

- * Les dons furent toujours reçus avec reconnaissance! Ils furent nombreux, mais très appréciés furent ceux venus en 1909/10 de Bogota (Emile Lecoultre) et de Buenos-Aires (Edward Lecoultre), tous deux de Fr. 50. —.
- * Personne ne sait plus quel fut l'enjeu du pari réussi par Edouard Golay au début du siècle et dont on parle encore: faire le «stand» sur la barrière du clocher de l'église du Brassus... Etait-ce pour une bière ou pour les beaux yeux d'une gentille damoiselle?

- * Première mention de l'Instruction préparatoire militaire dans les procès-verbaux de 1912. Mouvement qui prit successivement les noms d'I.P., d'EPGS (enseignement post scolaire de gymnastique et de sport) et maintenant de Jeunesse et Sport.
- * La fête fédérale de 1925 à Genève reste inoubliable chez de nombreux participants. C'était pour beaucoup leur premier contact avec la grande ville et ses plaisirs. Genève, ville de Calvin certes, mais aussi ville où les maisons closes étaient encore ouvertes !
Or donc quelques-uns de nos gyms, curieux comme combiers peuvent l'être, voulurent tenter l'expérience et s'intégrèrent dans la file d'attente, devant une lanterne rouge. A l'entrée toutefois l'un d'entre eux, au frais, jeune et innocent visage, fut écarté, ne semblant pas avoir l'âge requis... Mais pour peu de temps car on lui enfonça un chapeau jusqu'aux oreilles et on le poussa derechef en avant. Le cerbère n'y vit cette fois que du feu !
- * Départ en catastrophe.. Un cas de fièvre aphteuse s'étant déclaré, toute sortie hors de la commune allait être interdite dès le samedi. Il fallut durant l'après-midi du vendredi battre le rappel des gyms se rendant au concours de Nyon (1920), trouver un camion (sans aucun siège sur le pont...) et organiser un départ précipité ! Certains ont prétendu qu'en vérité ce fut une catastrophe pour nombre d'épouses surtout !
- * Souvenir aussi que cette petite valise ! Une petite valise qui connut toutes les places de fêtes de Romandie et d'ailleurs, qui assista à de très nombreuses assemblées et qui se balançait au bout du bras de Roland Meylan se rendant à la gare ! Roland, un fervent, un pilier de la section qui occupa de longues années durant un fauteuil au comité et à la direction technique et qui longtemps encore après sa retraite d'actif prit part à tous les déplacements de sa chère société.
- * Souvenir encore de cette soirée (pendant la dernière guerre sauf erreur) où nos anciens gyms présentaient des exercices avec massues, où des ratés commencèrent à égayer le public et où un fou-rire général secoua les exécutants qui peu à peu s'éclipsèrent, disparaissant dans les coulisses ! Seul, imperturbable au premier rang et ne se rendant que mal compte de la situation, Fredos continuait à aligner grands cercles et moulinets... jusqu'au moment où bien à propos le rideau tomba !
- * Six jeunes gymnastes, consciencieusement préparés par Jean-Jacques Rochat (moniteur et animateur durant des années des artistiques et des pupilles), se produisirent à la Gymnaestrada de Bâle en 1969. Certainement un très bon souvenir aussi tant pour les participants que pour les spectateurs !
- * Le plus grand effectif présenté à un concours : 40 actifs en 1^{re} division, sur les rangs en 1923 à la Fête cantonale de Montreux. Moniteur : Adolphe Reymond.
- * Le meilleur résultat et le plus haut nombre de points réussis par la section : à Orbe en 1939, 2^e couronne en 5^e division et 3^e résultat du canton, toutes catégories réunies, avec 145,33 points. Moniteur : Marcel Golay.

Bureau
7 h 30

Rideau
8 h.

GRANDE SALLE DE L'UNION - LE BRASSUS
DIMANCHE 22 AVRIL 1906

SOIRÉE GYMNASTIQUE
ET LITTÉRAIRE

donnée par la Société fédérale de gymnastique avec
le bienveillant concours du célèbre lutteur Armand Cherpillod,
de quelques dévouées demoiselles
et des musiciens de l'Union instrumentale.

PROGRAMME

- | | |
|--|---------------|
| 1. Exercices préliminaires avec cannes | Actifs |
| 2. Exercices avec drapeaux | Externes |
| 3. Barres libres | Actifs |
| 4. Jiu - Jitsu: démonstration | A. Cherpillod |
| 5. Les Capibarnum | Pantomine |

Entr'acte 15 minutes

- | | |
|--|--------------|
| 6. Les deux souris, comédie de | J. Moineaux |
| 7. Préliminaires à mains libres
(imposés à la Fête fédérale de Berne) | Actifs |
| 8. Lutte libre | Actifs |
| 9. «Les mouettes du Léman» | Grand ballet |

Prix des places: Fr. 1,00 - Réservées: 1,50

Banquet à l'issue de la soirée:
inscriptions chez le président jusqu'à vendredi soir.

Nos fêtes d'anniversaire

- 1915 25^e Non fêté pour cause de guerre en Europe.
 1920 30^e Fêté avec faste. Un nouveau drapeau est offert à la société par la section féminine fraîchement fondée.
 1930 40^e Non fêté pour cause de grave crise économique.
 1940 50^e Non fêté pour cause de guerre mondiale.
 1965 75^e Fêté comme il se doit, c'est-à-dire avec bonheur.
 1975 85^e Fêté avec l'inauguration d'un nouveau drapeau.
 1980 90^e Coïncidant avec le 60^e anniversaire de l'introduction de la gymnastique féminine au Brassus, avec le 75^e de la Gym des Hommes et le 30^e de la classe B de la Gym des Dames et fêté avec en septembre l'organisation de la Fête cantonale de lutte et en décembre lors d'un banquet.
 1990 100^e C'est aujourd'hui...

Vous avez dit inflation ?

- * Une peau de tambour en 1899: Fr. 3,40 - deux caleçons de lutte en 1907: Fr. 13,45 - deux pierres pour nationaux en 1912: Fr. 9,25 - un javelot en 1923: Fr. 10,20...
- * Transport de deux chevaux (-arçons) empruntés au Sentier: aller Fr. 0,90, retour Fr. 1,10. Chemin plus direct?
- * Prix des cartes de fête:
 - à Zurich en 1903: entière Fr. 14. —, sans repas à la cantine Fr. 6. —.
 - à Montreux en 1924: Fr. 22. —
 - à Bulle (fêtes romandes): en 1938 Fr. 16. — et en 1987 Fr. 83. —
- * Prix du banquet commandé en 1904 à David Rochat de l'Hôtel de la Lande: Fr. 2,20 pour gym avec dame et Fr. 2,50 pour gym seul!
- * Frais de camion pour course au Signal de Bougy en 1922: Fr. 48,60. Location de deux camions pour course à la Dôle en 1923: Fr. 230. —
- * Location de locaux de gymnastique:

en 1890: Fr. 5. —	sur un total de dépenses de	Fr. 280. —
en 1899: Fr. 72. —	"	Fr. 440. —
en 1906: Fr. 270. —	"	Fr. 1165. —
en 1926: Fr. 360. —	"	Fr. 1510. —
en 1988: Fr. 560. —	"	Fr. 8020. —

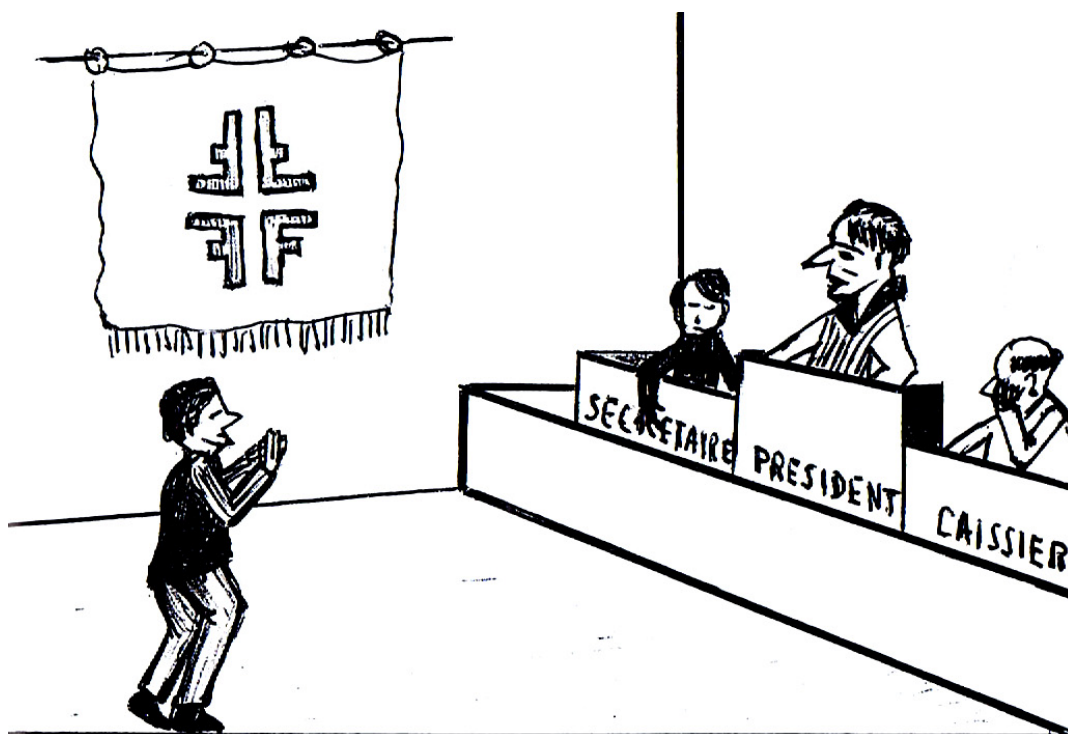


Ils ont brillamment représenté la section

- Edouard Golay couronné fédéral aux Jeux Nationaux, Fête fédérale de Berne 1906 (première couronne fédérale ramenée à la Vallée de Joux)
- Emile Reymond 9^e couronne fédérale aux Jeux Nationaux, Fête fédérale de Lausanne 1909, et 2^e couronne de vermeil au Concours international de lutte, Paris 1909.
- Clovis Rochat sélectionné aux Championnats d'Europe de lutte, Paris 1928.
- Amédée Piguet sélectionné dans l'équipe suisse de lutte aux Jeux Olympiques d'Amsterdam 1928.
- Paul Piguet couronné fédéral en Athlétisme, Fête fédérale d'Aarau 1932.



Quel style! un instantané de la première Fête cantonale des gymnastes à l'artistique, le 29 juin 1929 à Lausanne.



*Ils ont présidé avec dévouement
aux destinées de la section*

Albert Brandt, 1890-1892
 Jules-Isaac Piguet, 1893-1899
 Henri-Francois Meylan, 1900-02,
 1904, 1907-1908
 Francis Dépraz, 1903
 Arthur Audemars, 1905
 Jean Leresche, 1906
 Emile Reymond, 1909-1910
 Robert Meylan, 1911-1913
 Paul Piguet, 1913-1914
 Alphonse Meylan, 1916
 Marcel Lecoultre, 1917-1920

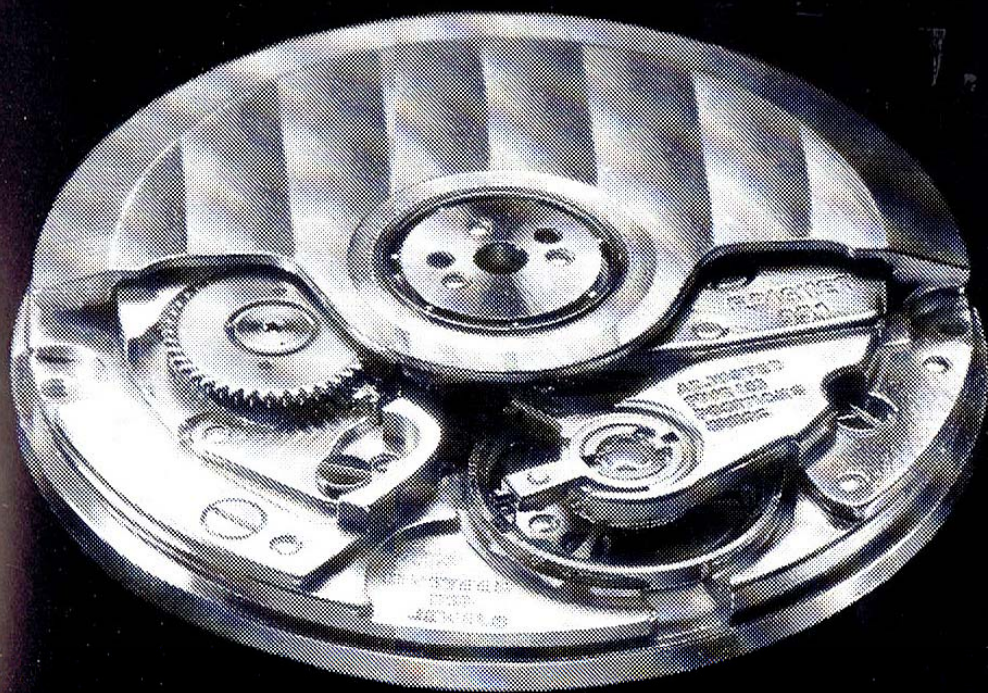
Edouard Meylan, 1921-1925
 Marius Capt, 1926-1929
 Adolphe Reymond, 1930
 Robert Audemars, 1931-1936
 Frédéric Piguet, 1936-1942
 Robert Jutzeler, 1943
 Charly Rochat, 1944-1945
 Claude Rochat, 1946-1967
 Michel Rochat, 1971-1973
 Marcel Aubert, 1974-1984
 Jean-Daniel Golay, 1968-1970,
 1985-1990

Qu'offrons-nous aujourd'hui?

En la Halle de gymnastique du Brassus, chaque semaine, se succèdent:

Petites pupillettes (6 - 10 ans)	Lundis, de 15 h 30 à 17 heures Monitrice Viviane Rogenmoser - Tél. 845 46 21
Grandes pupillettes (10 - 14 ans)	Mardis, de 18 h 30 à 20 heures Monitrice Karin Berney - Tél. 845 67 65
Juniors filles (14 - 18 ans)	Mardis de 19 h 30 à 20 h 30 Monitrice Patricia Bonzon - Tél. 845 64 92
Pupillettes Agrès (6 - 14 ans)	Vendredis, de 18 h 30 à 20 h 30 Monitrice Viviane Carminati - Tél. 845 42 13
Gymnastique féminine (16 - 40 ans)	Jeudis, de 20 h 30 à 22 heures Moniteur Jean-Claude Meylan - Tél. 845 58 88
Gym des Dames (dès 40 ans)	Lundis, de 20 h 30 à 22 heures Monitrice Marie-Louise Meylan - Tél. 845 61 88
Jeunes gymnastes (6 - 10 ans)	Lundis, de 17 h à 18 h 30 Moniteur Jean-Daniel Golay - Tél. 845 42 52
Grands jeunes gymnastes (10 - 16 ans)	En principe mercredis, de 19 heures à 20 h 30 Activité en sommeil actuellement...
Actifs (16 - 40 ans)	Mardis, de 20 h 30 à 22 heures Moniteur Jean-Claude Meylan - Tél. 845 58 88
Gym des Hommes (dès 40 ans)	Mercredis de 20 h 30 à 22 heures Président Pierre Broccard - Tél. 845 46 59

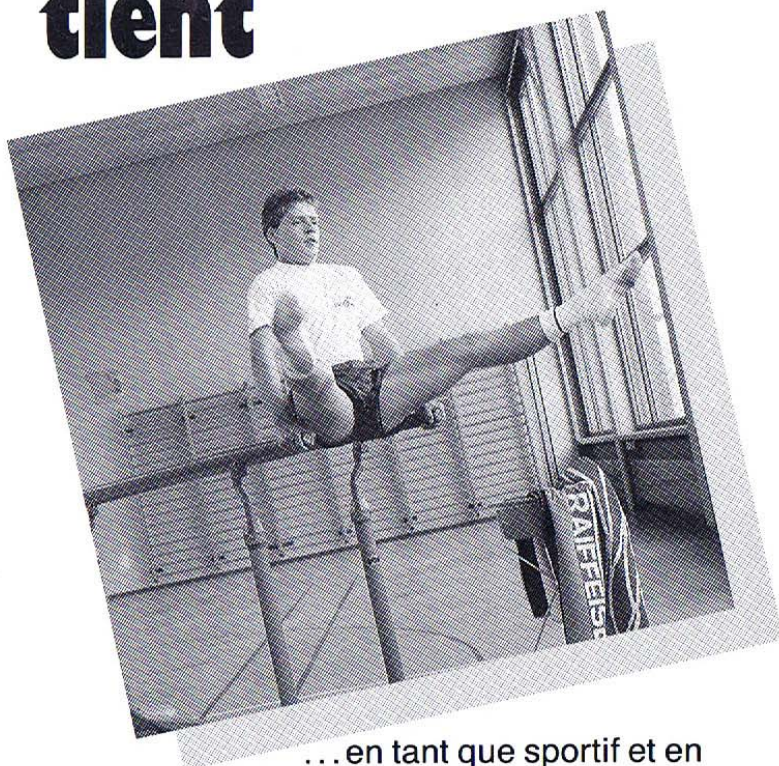
Il y en a, vous le constatez, pour tous les âges et tous les goûts. Pourquoi ne pas faire un essai?



9" AUTOMATIQUE

FP 
FRÉDÉRIC PIGUET SA
FABRICANT, LE BRASSUS

Il sait à quoi cela tient



... en tant que sportif et en choisissant sa banque.

RAIFFEISEN

la banque qui appartient à ses clients



4, route de France - 1348 Le Brassus
Tél. 021/845 50 55

Imprimerie Dupuis SA Le Brassus